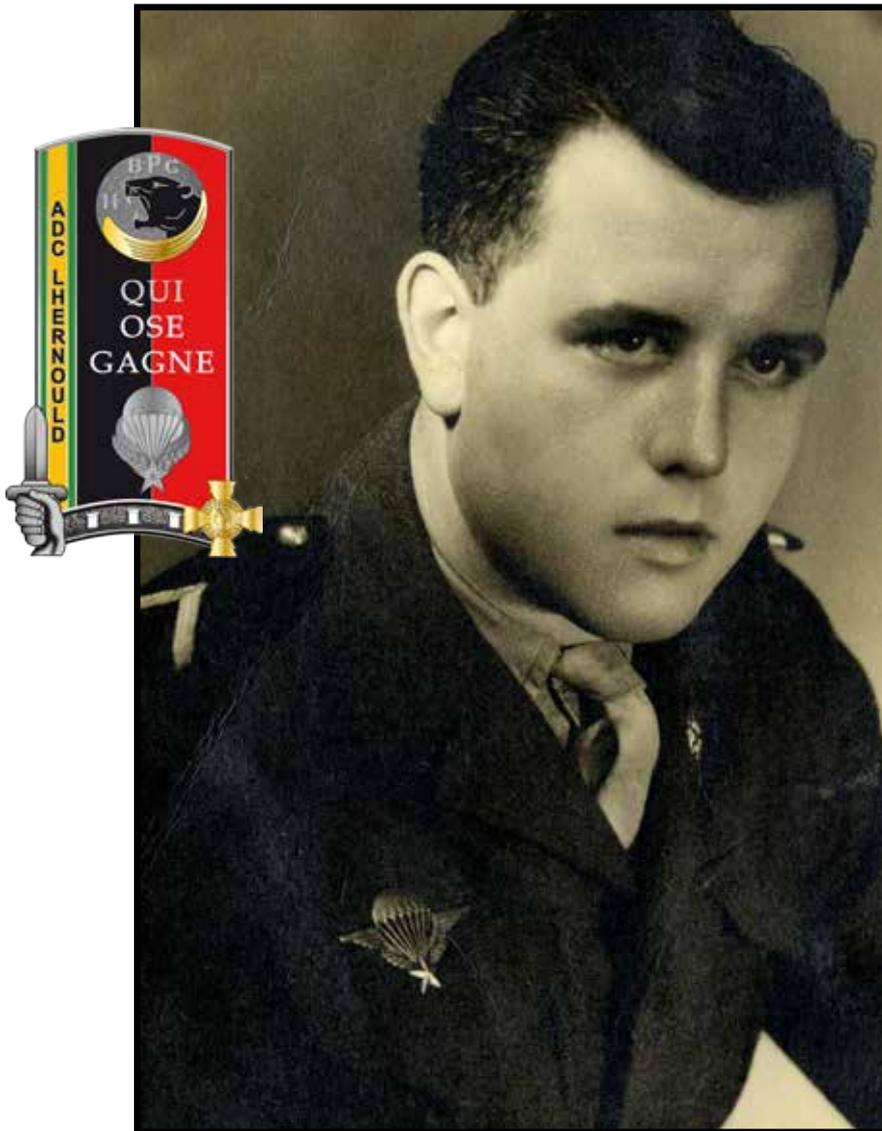


Adjudant-chef JACQUES LHERNOULD

Parrain de la 322^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
4^e bataillon
du 20 novembre 2017 au 13 juillet 2018



L'adjudant-chef Jacques Lhernould était titulaire des décorations suivantes :

Médaille militaire
Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze
Médaille coloniale Extrême-Orient
Médaille commémorative Afrique du Nord

Adjudant-chef JACQUES LHERNOULD

JACQUES Lhernould est né le 5 mars 1927 à Vendin-Les-Bethunes dans le Pas-de-Calais. Il intègre l'École des enfants de troupe de Tulle et y étudie durant 4 ans jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale. Grandissant au sein d'une famille naturellement dévouée à la patrie, c'est à cette période que son père entre en résistance. Depuis l'École militaire préparatoire de Tulle, Jacques assiste aux combats sanglants entre les résistants et la Wehrmacht au printemps 1944. Le 9 juin, il est désigné pour décrocher les pendus du massacre de Tulle. Profondément marqué par les exactions de la 2^e division SS Das Reich, il rentre aussitôt dans le maquis et rejoint la résistance française. Il est âgé de 17 ans. Au mois de décembre, le jeune Lhernould s'engage dans la 1^{re} armée française et participe à la campagne d'Alsace et d'Allemagne jusqu'à la fin de la guerre.

Le 29 Août 1945, il s'engage pour cinq ans au titre du 1^{er} bataillon de chasseurs à pied de Troyes. Nommé successivement caporal puis caporal-chef cette même année et fort d'un sens du commandement remarqué, il obtient ses galons de sergent le 1^{er} janvier 1946. Après une affectation comme cadre à l'École militaire préparatoire de Billom, il rejoint le centre des troupes aéroportées en mars 1947 afin de participer à la création du 11^e bataillon parachutiste de choc à Mont-Louis. Le 1^{er} janvier 1951, il est nommé sergent-chef et part pour l'Indochine six mois plus tard.

Le sergent-chef Lhernould débarque à Saïgon le 3 août et sert au groupement mixte des opérations aéroportées (GCMA). Participant activement à l'encadrement des maquis de partisans sur les hauts plateaux du Laos à Pakse, il effectue de nombreuses opérations de harcèlement et de contre guérilla en liaison avec les unités locales. Très autonome, il se révèle remarquablement efficace tant dans le cadre des actions commandos que dans le domaine de l'acquisition du renseignement.

De retour au 11^e choc en février 1954, Jacques participe à de nombreuses opérations, notamment l'« opération Mousquetaire » sur le canal de Suez début novembre 1956, aux côtés d'autres unités parachutistes françaises. C'est au cours de cette année qu'il devient sous-officier de carrière. Répondant avec efficacité et constance aux exigences de cette unité d'élite, il enchaîne durant deux ans un entraînement poussé comportant notamment des parachutages de nuit en mer particulièrement délicats.

C'est en qualité d'adjudant qu'il est ensuite engagé sur le sol algérien en 1958 ; il est intégré au groupement de marche du 11^e Choc au sein duquel il participe activement à l'encadrement du groupe armé du dissident général fellagha Bellounis. Il se distingue particulièrement lors de l'opération « Michel » dans le massif de l'Ouarsenis où son unité est durement accrochée par l'ennemi. L'adjudant Lhernould dirige alors avec sang-froid le tir des armes d'appui, forçant les fellaghas à la retraite et permettant ainsi la manœuvre de son unité. Pour ce fait d'armes, il est décoré de la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze.

Affecté en 1959 à l'État-major de la 11^e demi brigade parachutiste de choc à Perpignan, il suit le stage particulièrement exigeant des nageurs de combat et obtient cette qualification prestigieuse. Ces qualités de soldat et de chef expérimenté lui valent d'être décoré de la Médaille militaire le 30 juin 1960 à l'âge de 33 ans. Il est nommé au grade d'adjudant-chef le 1^{er} juillet 1961 et rejoint le détachement de Cercottes. Sous-officier exigeant envers lui-même et ne se reposant jamais sur ses acquis, il prépare le concours d'inspecteur de sécurité militaire. Cette carrière exemplaire prend brutalement fin le 26 novembre 1962, lorsque Jacques Lhernould est victime, à 35 ans, d'un accident mortel à l'entraînement.

Sous-officier brillant, commando extrêmement qualifié au destin opérationnel particulièrement riche, l'adjudant-chef Lhernould a servi dès son plus jeune âge sur tous les théâtres de son époque. Il en a tiré une expérience unique au sein des commandos parachutistes de choc, s'engageant jusqu'au bout au service de la France.